PASQUART
PHOTOFORUM

Dossier de presse
Bienne, décembre 2019

PRIX PHOTOFORUM 2019

27E ÉDITION DU PRIX POUR LA PHOTOGRAPHIE DU PHOTOFORUM PASQUART

08.12.2019 – 19.01.2020

Christelle Boulé, *Through Glass*, 2019

Contenu

Présentation du Prix et de la lauréate	p. 3
Présentation des photographes sélectionnés	p. 4–7
Visuels	p. 9–12

Informations médias & contact

Conférence de presse	Vendredi 6 décembre 2019 à 10h30
Contact médias	Danaé Panchaud Directrice dpanchaud@photoforumpasquart.ch +41 32 322 44 82 / +41 78 723 61 07
Images et documents	www.photoforumpasquart.ch/presse

Informations pratiques

Exposition	Prix Photoforum 2019
Vernissage public	Samedi 7 décembre 2018 dès 17h
Dates	8.12.2019 – 19.1.2020
Horaires	Mercredi 12h–18h Jeudi 12h–20h Vendredi 12h–18h Samedi/dimanche 11h–18h Lundi/mardi fermé
Adresse	Faubourg du Lac 71 2502 Bienne
Contact	info@photoforumpasquart.ch +41 32 322 44 82 www.photoforumpasquart.ch

PRIX PHOTOFORUM 2019

8.12.2019 – 19.1.2020

Lauréate : Christelle Boulé

Photographes sélectionné-e-s : Guillaume Baeriswyl, Christelle Boulé, Olga Bushkova, Jeanne Chevalier, Ludmila Claude, Charles Frôté, Peter Hauser, Pierre-Kastriot Jashari, Hugo Leos, Jonathan Levy, Laura Morier-Genoud, Jessie Schaer, Małgorzata Stankiewicz

L'édition 2019 du Prix Photoforum a reçu les propositions de 127 artistes et photographes. Le **jury**, composé de Sarah Keller (codirection photographie, F+F Schule für Kunst, Zürich), David Lemaire (directeur, Musée des beaux-arts de La Chaux-de-Fonds), Brigitte Lustenberger (artiste et membre du comité), Danaé Panchaud (directrice, Photoforum Pasquart), et Nicolas Savary (artiste, enseignant et membre du comité) a sélectionné treize artistes et photographes pour l'exposition du Prix Photoforum 2019, et une lauréate.

Le **Prix Photoforum** est l'un des rares prix de photographies en Suisse sans limites de nationalité, d'âge ou d'étape de carrière, et sans thématique imposée. Il présente en conséquence chaque année une grande diversité de travaux, témoignant de la richesse de la scène photographique contemporaine, et de la diversité des usages de l'image. Les dossiers présentés cette année reflètent les préoccupations des artistes et leur souci de se confronter à des problématiques sociétales majeures: la représentation de certaines communautés se démarquant de la société, la migration et la représentation des personnes migrantes, les enjeux écologiques du 21e siècle et les réponses émotionnelles qu'ils suscitent, les liens familiaux et la parenté, notamment. Certaines propositions examinent, dans un autre registre, le potentiel performatif et expérimental de l'image photographique et sa capacité à créer un rapport au monde par l'entremise de la fiction.

Le Prix Photoforum 2019, doté de CHF 5'000 a été décerné à **Christelle Boulé** (*1984). Son projet Through Glass, encore inédit, s'inscrit dans son travail de longue durée autour du parfum et de la traduction en images d'expériences olfactives. Pour ce projet, elle crée des photogrammes argentiques en couleur à partir d'une collection de flacons de parfum qu'elle appelle son «salon des refusés». Il s'agit en effet de parfums dont les propriétaires ne veulent plus, parce qu'ils leur rappellent une ancienne relation, parce qu'ils sont devenus désuets, parce qu'ils ne correspondent plus à la personnalité de leur propriétaire, par exemple. Ces histoires sont consignées et conservées avec les flacons, et accompagnent les images.

Lors de la quatrième édition du **Kick-Off Day**, qui a eu lieu le 26 octobre 2019, des professionnels actifs dans les domaines de l'art, du commissariat d'exposition, de l'édition et du marché de l'art ont rencontré et conseillé les artistes. Les participants au Kick-Off Day étaient cette année Christoph Oeschger (artiste et éditeur, c-press) Andrea Gohl (artiste et enseignante, Haute école des arts de Berne), Shannon Guerrico (artiste et galeriste, Forma Art Contemporain), et Myriam Ziehli (artiste, curatrice et enseignante).

PHOTOGRAPHES EXPOSÉ-E-S

Guillaume Baeriswyl

Avec *Horizon spéculatif*, Guillaume Baeriswyl se penche sur la problématique du stockage des déchets nucléaires en Suisse. Destinés à être entreposés sous terre à l'horizon 2050, ils y resteront jusqu'à un million d'années, jusqu'à ce qu'ils ne représentent plus un danger. Pour le photographe, ces chiffres vertigineux et abstraits soulèvent de multiples interrogations relatives au temps et à l'espace.

Les trois sites pressentis pour l'enfouissement en Suisse sont représentés par héliogravure sur des plaques en cuivre. Leurs images sont amenées à disparaître peu à peu en s'oxydant. Le photographe les inscrit ainsi dans une temporalité longue, dressant un parallèle à l'évolution des déchets radioactifs. Une vidéo contemplative, tournée dans les tunnels du laboratoire de Mont-Terri, les accompagne. Elle fait écho à notre désorientation face à l'inconnu représenté par le nucléaire et notre incapacité à prédire les événements qui vont succéder à son utilisation. Sans prétendre amener de jugement définitif, Guillaume Baeriswyl retranscrit avec finesse et subtilité nos ambivalences sur cette problématique polarisante.

Après un CFC de concepteur multimédia à l'EIKON/Ecole professionnelle en arts appliqués de Fribourg, Guillaume Baeriswyl (*1996, CH) a obtenu un bachelor en communication visuelle, orientation photographie à l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne en 2019. Son travail a été exposé à plusieurs reprises en Suisse romande depuis 2017.

Christelle Boulé

Christelle Boulé, lauréate du Prix Photoforum 2019, s'attache depuis plusieurs années à nouer des liens entre le visuel et l'olfactif, à transcrire en image une odeur, ou à explorer les facettes sociales ou émotionnelles du parfum. Expérimentale dans sa forme, *Through Glass* traite aussi des raisons qui nous font aimer, porter ou finalement rejeter un parfum.

Christelle Boulé collectionne depuis plusieurs années des bouteilles de parfum dont leur propriétaire souhaite se séparer. Elle constitue ainsi ce qu'elle appelle son «salon des refusés». Les histoires de leur rejet accompagnent ces flacons. Elles sont parfois banales — la senteur, simplement, ne plaît plus — et parfois cocasses — le parfum de Johnny Depp sent au final la mousse à raser bon marché. Mais souvent elles attestent des rapports émotionnels intenses entretenus avec une fragrance: un parfum devient importable après une rupture ou le décès d'un être aimé, par exemple.

L'artiste fait revivre ces flacons délaissés le temps d'une prise de vue. Dans ces photogrammes en couleur, les flacons créent une image par l'intermédiaire des rayons de lumières qui les traversent. Ce processus relève presque du rite, d'une étape intermédiaire pour ces objets émotionnellement chargés, que l'on ne peut pas tout à fait jeter à la poubelle sans autre cérémonie.

Christelle Boulé (*1984, CA & CH) est diplômée de l'UQAM/Université du Québec à Montréal et de l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne en 2016. Son travail a été exposé et publié à de nombreuses reprises, en Europe et outre-Atlantique.

Olga Bushkova

How I tried to convince my husband to have children [Comment j'ai tenté de convaincre mon mari d'avoir des enfants] raconte le périple d'une jeune femme cherchant à convaincre son compagnon de fonder une famille. À l'âge de 27 ans, Olga Bushkova réalise que son envie de devenir mère n'est pas partagée par son conjoint. S'engage alors un dialogue intense entre les deux époux, chacun amenant des arguments opposés. Bien décidée à le convaincre, elle entreprend de l'entourer d'images d'enfants, puisant dans les albums de familles ou les photographies de leurs amis devenus parents, et accrochant ces images partout dans leur appartement. En parallèle, elle tient un journal de sa lutte pour la maternité, fait de notes personnelles, de ces photographies d'enfants et de familles heureuses, ainsi que d'enregistrements de leurs discussions à ce sujet, et même des emballages de pilules contraceptives. Elle regroupe ensuite ces éléments dans un livre, suite à un pacte conclu entre les deux conjoints: si Olga parvient à devenir une photographe reconnue et à publier un livre, Mikhail acceptera d'avoir des enfants. Ce projet se révèle à la fois tendre et palpitant, mais aussi étonnamment drôle, et le spectateur s'y retrouve captivé, espérant découvrir une fin heureuse à cette chronique émouvante.

Olga Bushkova (*1988, RU) a étudié les mathématiques appliquées à l'Université d'État de Rostov, en Russie, avant de se tourner vers la photographie. Ses deux livres, dont How I tried to convince my husband to have children, ont été sélectionnés ou lauréats de plusieurs prix de livres de photographie. Le Prix Photoforum 2019 est sa première exposition.

Jeanne Chevalier

Ne cherchez pas pourquoi - en amour il n'y a pas de parce que est une ode de Jeanne Chevalier à l'amour. Inspirée notamment par Le Dormeur du Val de Rimbaud ou les écrits d'Anaïs Nin, elle porte un regard sensuel, amoureux et tendre sur un homme endormi, celui qui partage sa vie. Son écriture photographique se veut onirique, soutenue par un usage particulier de la photographie analogique et des virages argentiques, dont le caractère intime est renforcé par la présentation sous forme d'un leporello. Une œuvre photographique comme un poème visuel, exprimant la passion d'une femme pour un homme.

Jeanne Chevalier (*1944, CH) est une photographe indépendante, active principalement dans la presse et la documentation d'événements culturels, aux côtés de projets personnels. Elle a remporté à plusieurs prix importants de photographie et d'art, et exposé à de nombreuses reprises en Suisse et à l'étranger. Elle a également publié de nombreux livres de photographie.

Ludmila Claude

Dans son travail *Les Guerriers de l'Arc-en-ciel*, Ludmila Claude part à la rencontre des membres de la Rainbow Family, rassemblés dans la quête d'une existence renouant avec la nature, loin de la société de consommation et de ses conventions. Formée de manière organique, cette communauté autogérée et éphémère, héritière de la contreculture des années 1960, s'installe en marge des villes et villages.

Dans un monde à la recherche de nouveaux repères, Ludmila Claude rencontre ceux qui, malgré les difficultés de notre ère, ont trouvé la paix au sein de cette famille. Elle s'immerge régulièrement au cœur de cette communauté protéiforme, s'essayant à un mode de vie alternatif. L'expérience de la photographe est retransmise de manière subtile à travers le texte et l'image. Alliant une volonté documentaire et des codes romanesques, elle évolue avec sensibilité à la frontière entre la réalité et la fiction. En renouant avec une liberté et une légèreté qui semblent parfois perdues, Halwyn, Sasha ou encore Elisabeth, deviennent les personnages d'une fable moderne au message porteur de sens et de sagesse.

Ludmila Claude (*1996, CH) est graphiste et photographe, formée à l'ECAV/Ecole cantonale d'art du Valais, puis au CEPV/Ecole de photographie de Vevey, dont elle a été diplômée en 2019. Son travail a été exposé à Lausanne et Vevey, et le Prix Photoforum 2019 est sa première exposition dans une institution de photographie.

Charles Frôté

Charles Frôté présente *Searching for Lemons*, projet réalisé autour de la figure improbable du citron. Mûri durant plusieurs années, il s'articule autour des concepts liés à la définition. Par le biais d'un banal fruit, Charles Frôté s'interroge sur l'abondance de réponses possibles à une recherche de définition. Le plus gros citron du monde, l'ingénieur Harold Edgerton, et la couleur Pantone 12-0645 sont ici associés de manière inattendue et avec humour par le photographe, autour de leurs liens plus ou moins étroits avec ce fruit acidulé, devenu métaphore d'un monde insoupçonné. Après avoir observé, exploré et expérimenté le citron sous toutes ses formes, Charles Frôté fait se succéder les double-sens et les sens cachés, les affabulations et quelques faits historiques, dans une sorte d'atlas visuel frénétique. Une infime partie se retrouve ici présentée par l'artiste, résultat volontairement futile, mais soulevant un questionnement bien plus existentiel. Il en découle le constat de l'impossibilité de définir les choses et peut-être celle de la surabondance de l'information sous toutes ses formes, altérant notre capacité à trouver des réponses à nos interrogations.

Charles Frôté (*1989, CH) est un photographe indépendant, diplômé du CEPV/Ecole de photographie de Vevey en 2017. Membre des collectifs Le Salon (depuis 2014) et Cowboynoir (depuis 2015), il a exposé son travail à de nombreuses reprises, principalement en Suisse, depuis 2014, et a autopublié deux livres.

Peter Hauser

La série *Angst* [Anxiété] entend traduire en images les préoccupations contemporaines, qu'elles soient celles de leur auteur, Peter Hauser, ou d'ordre plus général. Ses photographies analogiques sont autant de manières d'exprimer ces craintes sans nécessairement les montrer, faisant symboliquement référence à l'invisible et à l'inconfort qui sommeille sous la surface apparente. Sans aucune volonté moralisatrice et sans avoir la prétention de tirer de quelconques conclusions, Peter Hauser ouvre des portes nouvelles sur la perception des problématiques contemporaines. Au moyen de la photographie de paysage, de nature morte ou encore d'architecture, il aborde des sujets tels que la concentration du capital, les changements climatiques ou encore l'aliénation de soi. Peter Hauser considère la photographie comme un médium lui permettant l'expérimentation et la recherche, avec lequel il travaille sous plusieurs formes. De l'assemblage des images et de leur confrontation naissent ensuite des récits et des tensions narratives.

Peter Hauser (*1981, CH) est un photographe indépendant, formé à la ZHdK/Zürcher Hochschule der Künste en arts et médias, après des études en photographie à la KABK/Académie Royale des beaux-arts de La Haye. Son travail a été nominé pour de nombreux prix, et a été exposé à de nombreuses reprises depuis 2007, principalement en Suisse.

Pierre-Kastriot Jashari

Si la série *Bonu Bürre! (Be a man!)* est dédiée à la communauté LGBT albanaise, elle retrace également la propre construction identitaire et l'expérience personnelle de Pierre-Kastriot Jashari.

Né en Suisse de parents kosovars réfugiés politiques, il est depuis toujours confronté à de nombreuses questions identitaires et politiques. Dans ce pays de confession majoritairement musulmane et très attaché à ses traditions, il constate le rejet et la discrimination à l'égard des personnes LGBT. Lui-même homosexuel, il a été amené à se battre avec son identité. En effet, ayant grandi avec l'idée d'un retour définitif au Kosovo, il lui était insupportable de s'imaginer mener une vie conforme aux traditions. Il ressent par ailleurs une forme de culpabilité vis-à-vis de ses pairs au pays, dont la liberté de mouvement est fortement restreinte, et qui sont contraints de vivre leur sexualité à l'abri des regards.

Il représente avec ce projet de jeunes hommes homosexuels kosovars, vivant dans une constante ambivalence, partagés entre le besoin de s'affirmer et de revendiquer leur identité et la nécessité de se dissimuler pour leur sécurité. Le film qui accompagne les portraits offre un voyage immersif dans la condition sociale des personnes LGBT. Des soirées secrètes aux tirades homophobes vitrioliques de l'un des imams les plus suivis par les Albanais, en passant par des paysages du pays, il reflète les problématiques et les conflits internes auxquels fait face la communauté LGBT.

Pierre-Kastriot Jashari (*1994, CH) est diplômé de l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne en 2018, avec l'obtention d'un bachelor en communication visuelle, orientation photographie. Son travail a été exposé à plusieurs reprises en Suisse et à l'étranger depuis 2013. *Bonnu Bürre! (Be a man!)* a remporté le prix de la photographie des droits humains en 2018, et il est le premier lauréat de l'enquête photographique du Jura Bernois.

Hugo Leos

Khaled, Going Back and Forth est une installation vidéo dont les images ont été réalisées par Hugo Leos entre la France et la Tunisie. Lors de la visite d'un centre d'hébergement d'urgence en France, il a fait la rencontre de Khaled. Ce dernier a fui la Tunisie en raison de son homosexualité, toujours fortement réprimée dans ce pays à l'heure actuelle, et ce depuis son interdiction promulguée en 1913 durant la période coloniale. Bloqué dans l'Hexagone dans l'attente d'un éventuel permis de séjour, et en raison du danger qu'il encourt, Khaled ne peut pas, à l'heure actuelle, retourner en Tunisie.

Son récit est mis en parallèle avec celui de l'artiste, qui se rend en Tunisie, visite la région d'origine de Khaled et part à la rencontre de ses habitants. Un dialogue se tisse alors entre les deux protagonistes et leurs trajectoires. Forcément fragmentaire, il tente de rendre compte de deux expériences très différentes, sur fond de violence politique.

Hugo Leos (*1996, CH) est diplômé de l'ECAL/Ecole cantonale d'art de Lausanne en 2019, avec l'obtention d'un bachelor en communication visuelle, orientation photographie. Il poursuit actuellement ses études à la KABK/Académie Royale des beaux-arts de La Haye. Il a contribué à plusieurs expositions organisées par l'ECAL depuis 2015.

Jonathan Levy

Jonathan Levy explore avec *Unwanted Utopia* son sentiment de désœuvrement face aux injonctions paradoxales auxquelles nous sommes confrontés quotidiennement, notamment concernant l'écologie ou sur nos liens aux mondes non humains. En filmant des paysages sans qualités apparentes et fortement marqués par l'homme, il se confronte à ces injonctions au travers de longs plans continus, invitant à la méditation. Il utilise le paysage comme médium et ses strates variées comme symboliques de l'hybridation en cours entre éléments de culture et éléments de nature. Au moyen d'une voix off et de sous-titres mêlant coupures de presse et écrits personnels, il met en tension des discours objectifiant le non-humain et des possibilités de résistance par la pensée et l'imaginaire. La vision est perturbée par les textes qui s'affichent, comme autant de discours intérieurs et collectifs. La voix du narrateur ouvre quant à elle l'œuvre à un sens plus équivoque.

Unwanted Utopia est le fruit de recherches autant théoriques que formelles, menées par l'artiste au sujet du paysage et la possibilité de produire une forme contemporaine de celui-ci. L'image en mouvement lui permet de proposer une approche différente du paysage. Le regard se perd dans les images, dans une cadence à la lenteur volontaire les distinguant du rythme quotidien, invitant à la contemplation et à la réflexion.

D'abord formé à l'ESEC Paris en réalisation, dont il est diplômé en 2004, Jonathan Levy (*1981, CH) travaillé de 2004 à 2015 comme caméraman et monteur indépendant. Il s'est ensuite formé en arts visuels à la HEAD/Haute école d'art et de design Genève, où il reçoit les félicitations du jury pour son projet de diplôme *Unwanted Utopia* en 2019. Son travail a été exposé depuis 2015 dans plusieurs institutions de Suisse et à l'étranger.

Laura Morier-Genoud

«Alors qu'Albert Einstein est associé à la bombe atomique, Erwin Schrödinger n'est souvent associé qu'à son chat. Leur petite guerre face à l'école de Copenhague aurait pu motiver Schrödinger à développer sa propre arme, une espèce de colis "roulette russe". En l'ouvrant, vous êtes soit mort, soit vivant, soit les deux. Il aurait probablement envoyé sa première boîte à Niels Bohr.»

Laura Morier-Genoud s'attaque avec *Between the Cat's Paws* à l'histoire des sciences et aux théories de la mécanique quantique. Cette dernière est aussi extraordinairement complexe et difficile à vulgariser, que fréquemment (mal) citée dans la culture populaire. Loin de chercher à la simplifier ou à l'expliciter, la photographe la démystifie en élaborant librement à partir des figures marquantes de l'histoire de la physique quantique, de leurs rivalités, et des éléments bien connus de ces théories. La boîte en carton devient alors une arme d'une dangerosité égale à celle des valises abandonnées dans les aéroports, le chat s'échappe de la boîte, Max Born devient un «terroriste quantique»... Un projet très drôle, presque délirant, mais aussi poétique et rigoureusement construit, et qui parvient à poser des questions existentielles: «Ne pas ouvrir la boîte c'est prendre zéro risque, mais certains êtres humains sont avides de nouvelles expériences, ils veulent connaître le troisième état, mort et vivant.»

Laura Morier-Genoud (*1996, CH) est photographe et vidéaste. D'abord formée au CEPV/Ecole de photographie de Vevey, elle poursuit actuellement sa formation en communication visuelle, avec une spécialisation en film, à l'ERACOM/Ecole romande d'arts et de communication. Le Prix Photoforum 2019 est sa première exposition.

Jessie Schaer

Perception, du vide à la forme est la recherche menée par Jessie Schaer sur la matière et les corps, à travers leurs interactions et la notion de mouvement. La perception des choses qui l'entourent est au cœur de son projet photographique. Travaillant de manière empirique, elle développe un langage visuel poétique, comme un ballet photographique, où les matériaux tels que le bois ou le textile ouvrent le champ des possibles, laissant libre place à la photographe pour s'exprimer et expérimenter sa curiosité. Une exploration menée par l'intuition et la spontanéité, entraînée par la recherche de l'instant singulier où le désir prend forme et où l'imaginaire prend le dessus sur le réel.

Si ses photographies sont volontairement dépourvues de significations ou de symbolique spécifiques, elles trahissent l'envie de surprendre le spectateur et de l'entraîner dans une danse dont il décide du tempo. Heureux captif des agissements photographiques de Jessie Schaer, il est une part prenante de son installation, témoin actif de ses essais picturaux à la fraîcheur.

Jessie Schaer (*1997, CH) est une photographe indépendante, diplômée du CEPV/Ecole de photographie de Vevey en 2019. Elle a exposé depuis 2015 dans plusieurs lieux de Suisse romande, ainsi qu'en Pologne, et a réalisé plusieurs publications.

Małgorzata Stankiewicz

Avec *Lassen*, Małgorzata Stankiewicz transcrit en image nos rapports ambivalents avec le paysage au début du 21e siècle. Si notre émerveillement face aux territoires grandioses n'a pas faibli, il se teinte désormais d'une inquiétude croissante quant à leur avenir. Les préoccupations écologiques, et la conscience que nombre de ces paysages uniques sont voués à disparaître ou à être bouleversés influencent profondément notre perception.

Les photographies présentées ici ont été principalement réalisées dans les parcs nationaux américains, dont celui de Lassen, en Californie, qui donne son nom à la série. Loin des images spectaculaires habituelles de ces paysages, elles se révèlent fragmentaires, fragiles et difficiles à lire. En utilisant la photographie argentique couleur et en réalisant elle-même le développement de ses négatifs, puis ses tirages sur plusieurs feuilles, Małgorzata Stankiewicz laisse les accidents et les erreurs de ces processus très sensibles s'imprimer sur les images. Leur vulnérabilité fait écho à celles des paysages, et leurs marques à celles des processus désormais inéluctables qui sont à l'œuvre dans la détérioration de l'environnement. *Lassen* est une élégie pour le paysage, exprimant avec délicatesse et sans les illustrer les sentiments complexes d'anxiété et de culpabilité, de tristesse et de regret, qui sont désormais les nôtres face au paysage.

Małgorzata Stankiewicz (*1986, PL) est diplômée de l'UAL/University of the Arts de Londres (2010), et de l'ICP/International Center of Photography de New-York (2014). Son travail est régulièrement exposé internationalement depuis 2013, et elle été nominée ou lauréate de plusieurs prix importants. *Lassen* est son sixième livre publié.

VISUELS

Guillaume Baeriswyl, *Horizon spéculatif*, 2019

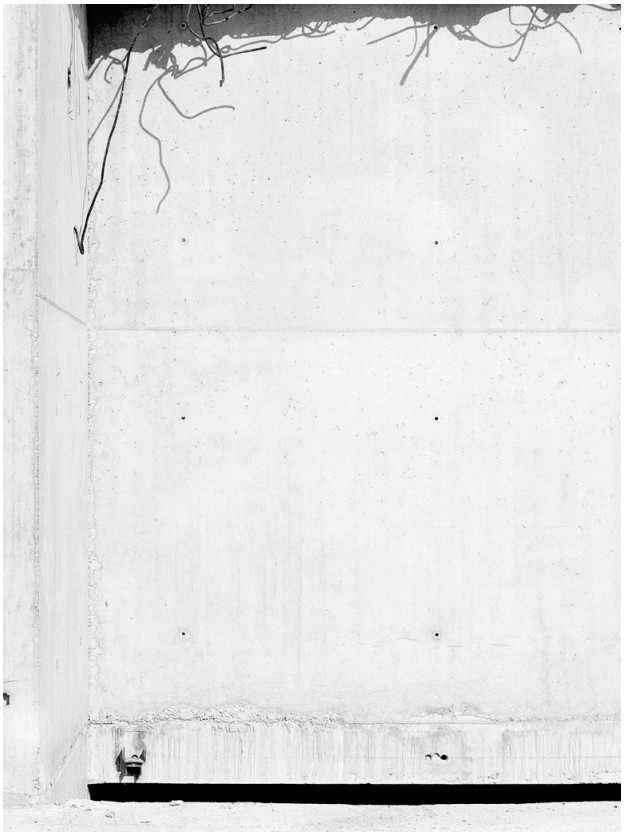
Christelle Boulé, *Through Glass*, 2019

Olga Bushkova, *How I tried to convince my husband to have children*, 2019

Jeanne Chevalier, *Ne cherchez pas pourquoi - en amour il n'y a pas de parce que*, 2019

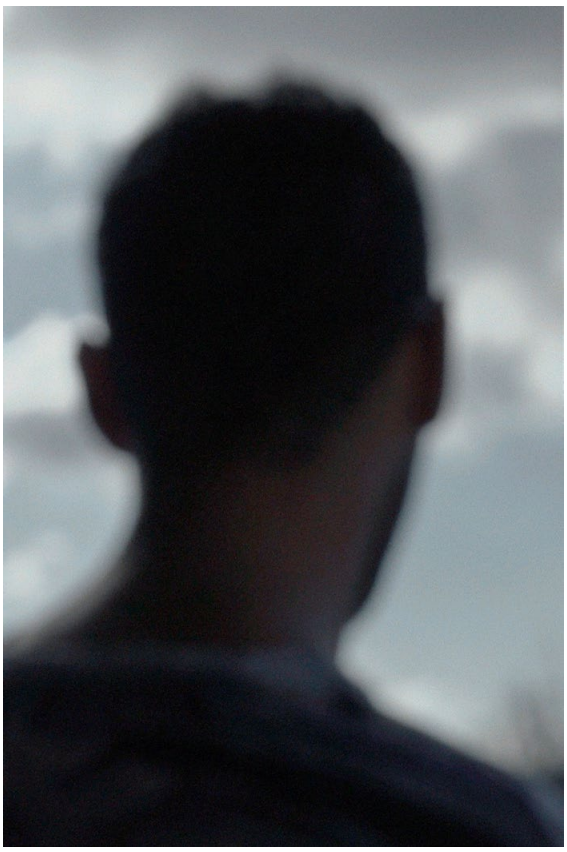
Ludmila Claude, *Hadrien, Les Guerriers de l'Arc-en-ciel*, 2019

Charles Frôté, *Searching for Lemons*, 2019

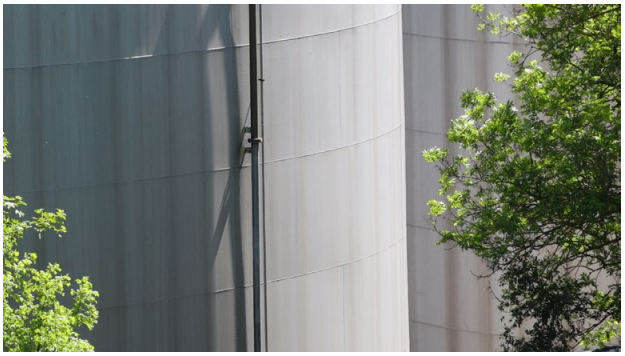


Peter Hauser, *Angst*, 2019

Pierre-Kastriot Jashari, *Flamur, Bonnu Büre! (Be a man!)*, 2018



Hugo Leos, *Khaled, Going Back and Forth*, 2019



Jonathan Levy, *Unwanted Utopia*, 2019

Laura Morier-Genoud, *Between the Cat's Paws*, 2019

Jessie Schaer, *Perception, du vide à la forme*, 2019

Małgorzata Stankiewicz, *Lassen*, 2019